

## Villa Arvedi (nord de Vérone)

Un autre exemple de propriété sophistiquée au sein d'un domaine agricole – nous sommes reçus par le comte Arvedi qui habite avec sa famille sur la propriété.



L'allée d'entrée de buis d'où émerge irrégulièrement un cyprès est doublée d'une ligne de kakis.

Le jardin s'étend en terrasses jusqu'à la villa du XVII<sup>e</sup> siècle entourée de communs. Le corps central plus élevé se compose d'une loggia surmontée d'une terrasse ornée de colonnes doriques coiffées par les télamons d'un attique avec une balustrade couronnée de statues baroques.



De là on peut admirer les parterres de broderie et les topiaires identiques au plan de 1714 réalisé pour le Comte Carlo Allegri. Les marqueteries de buis sont définies avec les trois couleurs utilisées à l'époque et obtenues avec l'ardoise pilée, le marbre pilé ou la brique pilée.

La grande terrasse permet d'accéder à la grotte ornée d'une mosaïque de coquillages et à l'orangerie, une grande vasque en forme de coquillage recueille l'eau qui jaillit du mur recouvert de fresques ; une volière complète le décor. L'arrière de la villa donne sur une chapelle baroque bâtie sur la pente. L'effet des hauts cyprès, qui à l'origine magnifiaient l'ensemble par leur verticalité, est amoindri par les plantations du parc paysager à l'arrière plan. La famille des comtes Arvedi entretient toujours le domaine. Cinq employés agricoles s'occupent des tailles des allées et des topiaires de juin à septembre.

## Villa Barbaro (au nord de Trévise)

Cette villa palladienne imposante construite à flanc de colline est surtout réputée pour ses fresques de Paolo Véronèse qui décorent le premier étage.



Mais cet ensemble est également remarquable par son système hydraulique qui permet « l'otium et le negotium » selon un programme bien orchestré : l'eau régénératrice, canalisée, maîtrisée par l'homme qui va pouvoir ainsi en tirer le meilleur usage. Les champs sont irrigués et les jeux d'eau agrémentent les plaisirs des propriétaires. L'arrière de la villa donne sur un nymphée raffiné enchâssé dans la colline et décoré de statues des divinités de l'Olympe. Une déesse fluviale est allongée dans le fond de la grotte, de sa cruche coule l'eau de la ville... Quatre géants, œuvres de Marcantonio Barbaro, et un bassin semi-circulaire complètent la mise en scène.

Toute cette scénographie intime et pleine de symboles trouve son contraste de l'autre côté de la villa. On débouche alors sur la nature maîtrisée, avec des parterres en contrebas et une longue perspective évoquant la domination de l'homme sur l'agriculture, tout en s'intégrant à l'environnement.

Le bâtiment semble regarder vers le jardin en contrebas, typique du jardin italien avec les parterres à motifs géométriques, les topiaires et les haies taillées agrémentées d'une statuare importante. Un brin de fantaisie se retrouve sur les murets habillés de *Ficus pumila*. L'ensemble donne un sens de l'espace et s'intègre complètement dans le paysage environnant. La partie des communs est moins formelle avec une abondance de vignes et de bignonnes sur les murs.

La villa Barbaro est un lieu très touristique. Les groupes sont accueillis le matin et les individuels l'après-midi.

